

Ludique *La Durance* Contes et Fantaisies Urbaines

192 rue de la tarasque 13300 Salon de Provence

Licence : 02 13 75 00 Siret 130 13 1066 18 83 NAF / 923 A

*Chaque homme invente une histoire qu'il prend un jour, pour l'histoire de sa propre vie...
Chaque homme invente un corps qu'il prend, un jour, pour le sien. Raymond Federman*

ZWii i i Baladin colporteur d'histoires

Introduction :

Zwiii aborde le monde comme s'il venait tout juste d'être créé. Son front respire comme un ciel, son nez ouvre le chemin, ses oreilles déployées le renseignent sur sa position, ses yeux brillent et couvent la rencontre.

Historique :

Zwiii - création de Philippe Allari - a joué dans des installations éphémères réalisées en jardin lors d'évènements (fête des jardins à Marseille, fête de La Durance à Lourmarin...), festival Aurillac 2006

Proposition : **déambulation en bibliothèque**

Le personnage se promènera tel un extra-terrestre au milieu des lecteurs. Sur les étagères, certains petits accessoires de jeu auront été dissimulés dans des livres objets. Il réalisera des petits mobiles (petite suspension faite avec des bouchons, des piques à brochette et pâte à modeler), des origamis. Il recueillera des marques pages poèmes qui seront lus, offert et ou suspendus sur un fil tendu (guirlande de laines multicolores). **Devinettes, brèves de rencontres seront glissées de çï de là, en chanson ...**

Le thème : **Le ciel, les planètes.**

Conditions techniques :

Le personnage est autonome. Une loge pour un acteur.
Temps de préparation : 40 minutes. Temps de rangement : 30 minutes.

Budget :

3 déambulations chuchotées de 40 minutes : 500 Euros Net.

les droits d'auteurs sont à la charge de l'organisateur

Contact

Catherine Benmoussa 06 23 79 30 65 contes-en-zebre@club-internet.fr

Quelques grappes de mots, traces de voix, °, pensées
(apparition des livres objets), des univers (...), que découvre
et révèle Zwiii lors de sa déambulation :

Une simple inversion de voyelles et l'étoile s'étiole.

“À pied et le coeur léger, je pars sur la route ouverte,
Bien portant, libre, le monde devant moi,
La longue piste devant moi menant là où je désire...
Désormais je ne fais plus appel à la chance, je suis ma propre chance,
Désormais je ne pleurniche plus, je ne diffère plus, je n'ai besoin de rien

...

Vigoureux et content, je marche sur la route ouverte.

La terre, cela me suffit,
Je ne demande pas que les constellations soient plus proches,
Je sais qu'elles sont très bien là où elles sont,
Je sais qu'elles suffisent à ceux qui les habitent.” Walt Whitman.

La terre est une petite planète pour les gens qui sèment.

Chanté :

Oublie le vrai, oublie le faux
seul le rêve peut transformer
le monde qui est
Ni beau ni laid
celui qui est à ta portée

Devinette :

Elle a une maison et plusieurs sentiers ? La foudre !

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu *

...

L'étoile a pleuré rose au coeur de tes oreilles,
L'infini roulé blanc de ta nuque à tes reins
La mer a perlé rousse à tes mammes vermeilles
Et l'homme saigné noir à ton flanc souverain. *Rimbaud*

(*) Si toutes les voyelles du monde se donnaient la main,
cela ferait une belle ronde,

Chanté :

*Balle boule belle bulle
Bille boule belle
Bulle belle boule bille, balle bulle !*

C'est la nuit belle, qui se regarde pas, la nuit du reste dehors, la nuit qu'on est là, qu'on est une pierre, une maison, un arbre, le ciel sur notre tête, la nuit dedans le ciel qui se regarde pas, ils poussent des étoiles.

Parce qu'il y a des ciels qui ressemblent pas aux autres ciels. Celui de mon village, il est bleu, bleu spécial. Même la nuit, il est bleu ça le dérange pas et il se fatigue jamais d'être bleu qu'on dirait que c'est son métier. Il fabrique les étoiles, avec mon frère on s'amuse à les attraper, parce qu'elles sont pas hautes, mais il faut lever les mains haut, très haut comme ça ! vers le ciel.

_ Les enfants ! Les enfants ! Laissez les étoiles tranquilles, disait ma mère et ne les regardez pas de trop près.

_ Et pourquoi yema on leur fait pas de mal !

_ C'est comme ça ! quand on regarde trop les étoiles, elles tombent exprès dans les yeux des enfants !

Mon frère et moi on croit pas, on est têtus plus que notre bourricot. Alors sans que ma mère elle nous voit, nous on ouvre nos yeux les plus grands qu'on peut plussss... et on regarde, on regarde de toute nos forces les étoiles dans leurs yeux, tellement qu'elles bougent pas, tellement qu'elles respirent plus.

_ Aii ya ya ya ya, yemaa !

Que ma mère elle arrive elle aussi !

_ Yema ! Yema ! Yema ! Je l'ai dit, je l'ai dit, mais vous n'écoutez pas !

Mon frère dans ses yeux fermés pleurent.

_ Ouvre ! ouvre-moi l'oeil que je regarde au fond !

Une étoile était tombée **dans l'oeil de mon frère** et je me dis : "Ah ! enfin on en tient une !"

_ Ouvre ! ouvre-moi l'oeil que je l'attrape !

Et ma mère plonge toutes ses mains et arrache l'étoile. Il ne faut pas regarder trop, trop les étoiles, disait ma mère qui jette dans le ciel toujours bleu l'étoile dans l'oeil de mon frère.

Et dans le ciel de Kabylie ce soir-là, il ne nous manquait pas une étoile.

Moussa Lebkiri